



# FOCUS : LE CONFINEMENT

## Le contexte : il faut s'adapter !

---

Le 16 mars 2020, le Président de la République, puis le Ministre de l'Intérieur, ont annoncé, pour une durée de quinze jours au moins, des mesures de confinement afin d'endiguer l'épidémie de COVID-19. Dans les faits, ces mesures prendront fin le 11 Mai 2020.

Face à cette situation, les modalités de prise en charge du DITEP ont dû être repensées. Le fonctionnement selon les principes du Rétablissement, adopté depuis quelques mois par la Villa Flore, a dû être réaménagé pendant la période de confinement.

Effectivement, compte tenu du contexte, nous avons mis en sommeil la multiréférence et les rencontres en binôme, au bénéfice d'une référence unique.

Du fait de ce fonctionnement, l'institution était bien dotée en matériel informatique : PC portables et téléphones mobiles. Nous avons donc pu équiper quasiment l'ensemble des professionnels de ces outils.

## Rester en lien !

---

Le temps de réunion du lundi 16 mars au matin, sur site, nous a permis d'attribuer nominativement des jeunes en référence aux professionnels, et ce durant cette période, afin que tous les bénéficiaires aient un interlocuteur privilégié dans ce moment si particulier.

Chaque personne a pu disposer d'un ordinateur portable avec une connexion CITRIX sécurisée ou, [pour une minorité, bénéficiaire de cette installation sur leur ordinateur personnel.](#)

Dès le 17 mars, un tableau recensant la situation de chaque jeune était rempli quotidiennement.

Dès le 25 novembre, un mail de proposition d'activités a été envoyé à l'ensemble des jeunes et à leurs parents, pour les mineurs. Le compte *Facebook* de la Villa Flore, créé il y a un an, nous a également permis de relayer ces informations et de proposer, en plus, de petits quizz, devinettes, ou de mettre en lumière, au travers de photos et commentaires, les passions des unes et des autres. Une diffusion du catalogue culturel de « Culture du Cœur », proposant des activités en visio, a été faite (découverte d'un musée, recette à partager...).

Plusieurs outils de communication nous ont aidés à être en lien : Teams, Messenger, Skype.

## Les activités proposées : garantir la continuité des accompagnements !

---

### Sport

*Proposition de séances de sport en groupe ou en individuel.*

Chaque semaine, en moyenne sept séances de renforcement musculaire, d'une durée d'une heure, sont proposées en visio pour six jeunes et, progressivement, s'est faite la mise en place de deux séances de marche en extérieur pour deux autres jeunes. Ces sessions ont été plutôt bien appréciées et les jeunes étaient, la majeure partie du temps, présents et réceptifs aux activités en individuel. Des séances de visio collective (sur la page Facebook du DITEP) ont été proposées, mais sans aucune inscription.

Ce fonctionnement adapté a duré le temps du confinement.

### **Atelier cuisine/pâtisserie**

*Il a été proposé une liste de recettes simples et rapides à réaliser et faciles à reproduire. Ces ateliers ne se faisaient uniquement en individuel.*

Pour un seul jeune, la dimension préprofessionnelle a été le fil conducteur de ces visios.  
Pour quatre autres, cet atelier a été reproduit toutes les semaines sur des créneaux d'une heure 30.

La visio a permis de maintenir le lien avec les jeunes concernés, mais aussi de créer, pour un jeune en particulier, un échange qui n'avait pas encore été initié avec l'institution avant le confinement.

### **Rendez-vous culturels**

*Cette expérience de confinement inédite, inhabituelle a été l'occasion de s'exprimer par la pratique d'activités : quizz musicaux, énigmes, mimes (reproduction de tableaux célèbres), etc...*

Les rencontres ont eu lieu une fois par semaine, le jeudi de 15h00 à 16h00, et concernaient trois jeunes. Elles s'opéraient grâce à un rendez-vous Messenger programmé. Les jeunes avaient le choix de rejoindre ou quitter librement la séance.

### **Atelier Origami et petit modélisme**

*Pour les adeptes de la création manuelle, constructions d'origamis ou du petit modélisme.*

A cet atelier, seul un jeune a participé. Les séances étaient en visio sur des créneaux d'environ deux heures.

### **Un temps rencontre, via Messenger**

*Tous les jeudis, de 16 heures à 17 heures 30, accueil virtuel par deux professionnels à travers différents supports (quizz musical, jeux de mimes, de devinettes, etc.).*

Quatre jeunes ont participé activement à ces sessions.

### **Activités individuelles**

*Jeux de mots : autour de jeux de mots avec un jeune, une fois par semaine.*

*Atelier « visite virtuelle de musée » : jeux de questions envoyé avant aux jeunes avec un lien pour une visite virtuelle de musée ; par la suite, la visite est faite ensemble via Messenger. Cette activité a mobilisé deux jeunes.*

### **Scolarité**

La scolarité s'est poursuivie durant cette période pour 13 jeunes, de manière régulière, sur l'ensemble du confinement.

Les cours n'ont pas pu être réalisés en visio (faute de matériel) mais par appels téléphoniques de 30 minutes à une heure pour chaque jeune. Une dizaine de jeunes étaient contactés chaque semaine.

Les supports de cours ou d'exercices étaient envoyés par mail et les corrections renvoyées ou déposées dans les boîtes aux lettres. La plateforme numérique utilisée par les enseignants aurait pu être un bon support à l'apprentissage, mais elle n'a pas pu être longtemps opérationnelle compte tenu du nombre trop important de connections.

## Rendez-vous Thérapeutiques

Le contexte anxiogène de la pandémie, l'ennui, le repli social et le bain familial constant, parfois très compliqué et conflictuel, provoqués par le confinement sont tout autant de facteurs qui ont pu impacter l'état psychique des jeunes que nous accompagnons et qui ont nécessité une vigilance particulière de l'équipe ; les interventions thérapeutiques sont venues compléter les actions éducatives, dans un souci de permanence et de vigilance.

Pour ce faire, il a fallu s'assurer de la continuité des soins prodigués par les médecins psychiatres et psychologues libéraux en prenant contact avec eux. Pour la plupart, le suivi se poursuivait sous forme téléphonique, parfois en visioconférence ; certains jeunes recevaient la visite pluri-hebdomadaire d'infirmières. Les contacts de coordination (psychiatres, psychologues, ANPAA...) se sont poursuivis selon l'évolution psychique du jeune lors du confinement. Cette démarche s'inscrit dans la continuité du travail de lien déjà mis en place, qui s'enrichit tout au long de l'année, avec tout un panel de partenaires de soins.

Le suivi thérapeutique engagé s'est poursuivi en aménageant le cadre d'intervention. Celui-ci est déterminé avec chaque jeune, selon ce qu'il souhaite et l'orientation de l'accompagnement ; un seul jeune n'a pas répondu aux diverses sollicitations de l'équipe thérapeutique. Les modalités d'intervention ont donc été adaptées en termes de fréquence (d'une à trois fois par semaine), de durée, de supports (envoi, par mail, de travaux orthophoniques ou d'outils de gestion de la colère co-crésés avec le jeune et la psychologue, par exemple), de modalités de contact : par téléphone, souvent privilégié (ce type de communication a pu permettre, par exemple, à un jeune incarcéré de bénéficier d'un soutien psychologique, puis d'organiser une visite en prison par la suite) ; par SMS, par visioconférence, celle-ci est privilégiée, par exemple, pour le travail en psychomotricité et les exercices articulatoires en orthophonie, par mails, en visites à domicile qui prenaient le plus souvent la forme de « marches d'échanges » autour du domicile (ceci pour permettre aux jeunes de sortir et éviter aux professionnels de pénétrer dans les habitations).

En plus de ces temps formalisés, certains jeunes, particulièrement fragiles et/ou dans des situations familiales aigües, pouvaient nous solliciter à d'autres moments, lors de crises, de moments de détresse en particulier. Au-delà de la permanence dans les soins, ces jeunes nous ont repérés comme ayant fonction de personnes ressources.

La situation sanitaire qui perdure et le confinement, la précarité sociale ont pu majorer la fragilité psychique de certains jeunes et/ou de leur situation familiale, ce qui se traduit, en cette fin d'année, par une augmentation des demandes de rendez-vous thérapeutiques, un accompagnement à une hospitalisation, une demande d'accompagnement à un rendez-vous chez un médecin traitant pour étayer un jeune adulte à expliciter sa dépression, à des prises de contact et un accompagnement d'une jeune dans un CMPA...